



Du BREXIT à l'esprit de VANTOTENE

*A Vantotène, Spinelli prisonnier écrit en 1941 le manifeste
«Pour une europe libre et unie»*



Le 24 juin nous nous sommes réjouis de la décision du peuple anglais de quitter l'Union Européenne parce que la voie devenait ainsi libre pour construire entre les pays qui le souhaiteraient une Renaissance de l'Europe Nouvelle à vocation clairement politique. Suite logique d'un courant nationaliste dans toute l'Europe ce vote manifeste la faillite d'un système dans lequel les Européens ne se reconnaissent plus, qu'ils rejettent et qu'il faut changer. Incompréhensible, inefficace, bureaucratique et antidémocratique, le pouvoir y est concentré dans les mains d'un bande de chefs d'état nationalistes à côté d'un parlement au rôle limité et d'une Commission qui n'est ni un gouvernement, ni un pur organe administratif!



Par ailleurs cette décision était logique tant les multiples dérogations accordées à la GB en faisaient un membre extravagant de l'UE. Elle aura pour effet le départ des Anglais hors des organismes qui pilotent le système -Conseil européen des Chefs d'Etat, Commission, Parlement- à l'intérieur desquels elle a tout fait pendant 43 ans pour empêcher que l'UE ait une dimension politique, et ne soit qu'une zone de libre

échange. La voie est maintenant libre pour avancer vers une Renaissance de l'Europe.

Mais ce premier acte accompli, comment les choses ont-elles évolué depuis 2 mois ?

1°-Les 27 chefs d'état se sont retrouvés dès le 29 juin sans la GB, pour envisager l'avenir de l'UE et ont décidé de se réunir à nouveau sur ce sujet le 16 septembre 2016 à Bratislava. Mais déjà ils ont crié haro sur la Commission, trop lourde et trop chère, et sur M. Juncker son président, l'élu du Parlement ! Mauvais signe qui prouve la volonté du Conseil d'accroître son pouvoir et de prendre la main sur le Parlement... alors que les défauts du système viennent en grande partie justement du rôle excessif qu'il a pris !

2°-La Commission a nommé Michel Barnier responsable des négociations de sortie avec la GB. Excellente décision car il connaît parfaitement ses interlocuteurs et est un européen convaincu et compétent, mais décision qui déplaît fort aux Anglais avec lesquels il s'est affronté sur les réglementations financières.



3°-De son côté la GB recule de semaine en semaine l'annonce officielle de sa volonté de quitter l'UE, point de départ obligatoire des négociations sur les relations UE/GB. Initialement il était question de septembre 2016, puis de la fin de l'année, puis de l'année suivante... La raison de ces reports est officiellement l'impréparation en Angleterre et le manque de personnel compétent pour ces négociations. Mais un sérieux courant d'opinion en GB, fort préoccupé par ce qui pourrait arriver si la GB quittait vraiment l'UE, suggère que le gouvernement repousse indéfiniment la notification officielle à Bruxelles de sa volonté de partir...et immobiliser l'UE pendant ce temps. Pour un pays qui est si fier de sa démocratie une telle trahison de ceux qui ont opté pour le Brexit serait une honte ; mais le jeu britannique est peut être plus subtil en créant une situation pourrissante dans une Union paralysée par l'attente de ce qui devrait advenir on ne sait quand, avec, pendant ce temps, des Anglais toujours présents dans les instances, Commission, Parlement, Conseil !

*Signez «L'appel du 9 mai » <http://www.m9m.eu/L201/> et engagez-vous avec EUROPE AVENIR sur

www.europ-avenir.eu

4°-Et presque plus grave, le Parlement ne se manifeste pas ! Car c'est à lui de s'affronter au Conseil dans cette période incertaine pour prendre le pouvoir et mettre sur pied une convention qui propose une structure plus conforme aux désirs des citoyens qui les ont élus. Son président, Martin Schulz a eu des propos fermes vis-à-vis de la GB : « *Attendre plusieurs mois,et prendre en otage le destin de notre continent, ...serait totalement inacceptable.... Choisir de partir, c'est devoir partir !* », mais jusqu'ici aucune action connue n'a suivi et au contraire, les Anglais reculent leur annonce.

Or le salut ne peut venir que du Parlement qui a toute la légitimité que lui confère son élection au suffrage direct. **Il peut faire beaucoup.** Par exemple,

-Prendre acte du résultat du référendum britannique, arguer de la prise en otage de l'UE bloquée par l'immobilisme anglais pour **imposer une date limite** à la GB pour entamer les négociations de sortie, sous peine sinon de rompre ses engagements vis-à-vis d'elle.

-**Evincer des instances européennes**, après cette date et d'office, tous les fonctionnaires, les élus et les représentants de la GB.

-**Mettre sur pied une convention** destinée à proposer une nouvelle organisation de l'UE avec un gouvernement répondant au Parlement, agissant sur un nombre de compétences très restreint au début et dialoguant avec le Conseil des Chefs d'Etat.

A nous de pousser à l'action nos élus du Parlement et de nous préparer à inverser le jeu anglais du « french bashing » pour faire de l' « english bashing ! » si tout devait traîner.

Mais il n'y a pas que des nouvelles préoccupantes :



La réunion de Hollande, Merkel et Renzi le lundi 22 août entre Rome et Naples sur l'île de Ventotene, lieu symbolique du fédéralisme européen, est un signe encourageant. Mais au-delà de propos de circonstance, on peut craindre que rien ne se passe avant que les deux élections majeures en France et en Allemagne n'aient mis en place des dirigeants neufs.

Et maintenant, même M. Orban, le très nationaliste président hongrois, demande la création d'une armée européenne !... Chose qui avec l'Angleterre aurait été impossible.

Alors, dans ce contexte incertain qui pourrait durer un an, il est plus important que jamais que ceux qui veulent la Renaissance de l'Europe se manifestent et soutiennent toutes les actions, comme celle d'EuropaNova*, et bousculent les personnages politiques à ce sujet.

*Signez « L'appel du 9 mai » <http://www.m9m.eu/L201/> et engagez-vous avec **EUROPE AVENIR** sur

www.europ-avenir.eu